

**Homélie du P. Arnauld CHILLON,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

S'il y a bien une parole de la Bible qui est connue, c'est celle que nous venons d'entendre ; s'il y a bien une homélie difficile à faire, c'est celle de ce midi pour essayer de capter l'attention de tous ceux et de toutes celles qui en entendant tout cela se sont dit : « je connais déjà ! » Je pointe que Judas passera à côté de tout cela, parce qu'il sera parti trop vite. Et je repère qu'il m'arrive, qu'il nous arrive de partir trop vite lorsque Jésus a des choses à nous dire en se disant en gros : « je connais, donc peu importe de patienter encore un peu. Je démarre par cela parce que ça m'arrive, ça nous arrive, peut-être trop souvent, de ne plus être fascinés par la nouveauté de choses qui datent, mais qui restent neuves et que Jésus est venu nous dévoiler et ne cesse de venir nous offrir à découvrir. Ce serait intéressant de regarder comment, dans le concret de notre méditation de la Parole de Dieu, de notre fréquentation de Jésus, comment dans le concret de tout cela nous ne sommes pas trop du côté de ceux qui savent déjà, parce qu'évidemment alors c'est difficile pour le Christ de faire naître du neuf en nous. Ce peut être un premier point de vigilance et de conversion pour la semaine qui commence. **Ne pas croire que nous connaissons trop déjà celui que nous connaissons depuis longtemps.** C'est valable avec le Christ, c'est parfois valable dans un couple ou en famille.

Il y a trois clés d'entrée dans cet évangile. La première c'est du côté du **comme je vous ai aimés**. N'allons pas trop vite du côté du « aimez-vous les uns les autres ». Ce qui est radicalement neuf, ce qui, radicalement met du neuf dans la vie, c'est de faire l'expérience d'être aimé de Lui. Ce qui est radicalement neuf, ce qui ne cesse de mettre de la nouveauté dans nos vies, ce n'est pas d'aimer, c'est d'être surpris d'être aimé. Et au cœur de cette année de la miséricorde, c'est bon de réenraciner l'accueil de la nouveauté de l'évangile dans cette expérience offerte dans les sacrements, de l'eucharistie, du pardon, offerte dans plein d'œuvres de miséricorde à poser, cette expérience de se laisser aimer. Souvent on croit s'en sortir en se disant qu'on est au clair sur le fait que Dieu est Amour. Il reste à aller plus profond à l'intérieur de cela pour découvrir que non seulement Il est amour mais qu'Il m'aime moi personnellement, gratuitement, et quoi qu'il arrive. Quel que soit l'état de ma vie, ce que je suis est aimé de Lui. C'est une expérience humaine, à faire pour nous même, à offrir à d'autres aussi – il y a tellement de gens qui iraient mieux de découvrir que tels qu'ils sont, ce n'est pas raté, parce que c'est *aimé*,

que tels qu'ils sont même si ce n'est pas parfait, ce n'est pas mal quand même parce que c'est *aimé*... Il y a tellement de situations qui cesseraient ainsi d'être des impasses ou des boulets, et qui pourraient redevenir des chemins d'avenir pour les uns et les autres si vous et moi nous arrivions à leur dire que, *en l'état*, c'est *aimé*, même quand ce n'est pas si aimable que cela. Cette expérience là c'est celle que Jésus est venu offrir à tous ceux qu'il aura rencontrés, et c'est l'expérience fondatrice de la foi : découvrir la gratuité de cet amour offert à chacun, et maintenu fidèlement par Dieu envers chacun. quel que soit le devenir de chacun. **« Comme je vous ai aimés ».**

Ensuite il y a le fameux **« aimez-vous ! »** que nous avons souvent traduit simplement dans une espèce d'horizontalité de vie où il s'agirait de mettre en pratique un peu de générosité entre humains, un peu de partage, comme on dit, entre nous, un peu de valeurs humanistes, qui permettent de vivre l'évidence, pour le coup rien de nouveau ! Jésus n'est pas venu dire des évidences. Que dit-il dans le « aimez-vous ! » ? Il ne dit pas : « laissez-vous aimer par Dieu et puis traduisez cela dans votre manière d'être les uns avec les autres ». Il ne dit pas que cela. Il dit bien plus profondément que cela. Il dit que le visage de Dieu c'est le visage de cet autre que je t'envoie aimer. Et donc aimer l'autre n'est pas une mise en pratique, un exercice pour mettre en pratique ta foi en Dieu ; **aimer l'autre, c'est le lieu même de ta foi en Dieu**, parce qu'où trouves-tu Dieu, si ce n'est dans le visage de l'autre ? Et où veux-tu que l'autre découvre Dieu et son Amour si ce n'est dans ton visage et ton amour de l'autre ? Ce « aimez-vous les uns les autres » il vient dire la démesure de respect qu'on doit à chacun puisque chacun est dans notre vie « tenant lieu » du visage de Dieu. C'est lourd de conséquences éthiques, c'est lourd de conséquences dans notre idée de ce que c'est qu'un homme, une femme. Ce n'est pas simplement quelqu'un qui a été créé par Dieu, c'est quelqu'un qui est l'image de Dieu dans ma vie, ce n'est pas un pâle reflet, c'est l'image de Dieu dans ma vie. Et 'aimer Dieu' ne peut passer que par le 'aimer l'autre'.

Vous l'avez repéré, il le dit d'abord à ses disciples, dans le Cénacle. Ça veut dire que le premier autre que nous avons à aimer, c'est dans l'Eglise, dans le peuple des disciples. qu'il nous faut le trouver, le chercher, et on le sait bien, ce n'est pas si simple que cela, d'offrir dans notre manière de vivre l'Eglise un témoignage d'amour, de communion entre nous, quelles que soient les sensibilités de chacun, les spiritualités de chacun, les manières de vivre, de croire de chacun. Le monde ne pourra croire en Dieu que dans la mesure où ceux qui croient en Lui vivront entre eux quelque chose qui rendra crédible leur témoignage. Et ce 'aimez-vous les uns les autres' évidemment, il entraîne à

tous les autres que le Seigneur nous confie à rencontrer pour qu'à travers eux ce soit Lui que nous puissions rencontrer.

Faire l'expérience d'être aimé et la donner à vivre à tant et tant qui sans cela ne pourront jamais déployer les forces d'amour qu'ils ont en eux... Faire l'expérience que l'autre est le visage de Dieu dans nos vies.... Et vivre avec l'autre à la hauteur de ce que je dis de ma foi en Dieu.

Et puis laisser les autres reconnaître en nous le témoignage de Dieu. Vous l'avez repéré, ce ne sont pas les disciples qui vont aller afficher leur foi, comme on dit aujourd'hui. Ce ne sont pas les disciples qui vont aller dire : « Nous croyons en Lui ». C'est les disciples qui en s'aimant les uns les autres vont offrir aux autres de reconnaître en eux Dieu agissant. C'est toujours les autres qui disent le mieux de nous ce que nous sommes. A nous d'inventer des vies qui permettent aux autres de nous renvoyer cette image là de nous, de nous dire que nous sommes chrétiens, que nous sommes de ses disciples. C'est quelque chose d'important dans la manière d'envisager le témoignage dans la société d'aujourd'hui, de ne pas croire qu'être chrétien dans le monde de maintenant c'est forcément aller afficher notre foi, aller annoncer l'évangile, aller parfois essayer de convaincre les autres de ce que nous croyons. On le sent bien, si on ne fonctionnait que comme cela on risquerait souvent d'être en frontal, en confrontation d'avec la société. Je ne suis pas sûr que dans l'évangile le Christ ait toujours été en confrontation. Il l'est par moment, mais pas tout le temps. Dans l'évangile de ce midi il invite plutôt à avoir une manière d'être avec Dieu, entre nous et avec tous qui fasse que ceux qui nous croisent arrivent à dire de nous que nous sommes chrétiens. Ça donne beaucoup de sérénité dans la manière de vivre dans le monde d'aujourd'hui que de simplement tâcher d'être nous-mêmes, laisser Dieu être lui-même, Le reconnaître, et puis offrir aux autres de pouvoir se positionner aussi. Eh bien puissent nos vies simplement aider les autres à découvrir l'amour qu'il y a en eux et qui ne pourra se révéler que si nous les aimons ! Que nos vies puissent aider les autres à découvrir qu'il y a Dieu en chacun, et que nos vies aussi puissent simplement poser la question de Dieu afin que les autres puissent y répondre et du coup nous aider à avancer ! Ainsi soit-il !

5^{ème} dimanche de Pâques, 24 avril 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 14, 21b-27

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

Psaume 144, Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais

2^{ème} lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean, 21, 1-5a

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 13, 31-33a.34-35

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »